

JUILLET-AOÛT 2008 GENEVE

MUSIQUES EN ÉTÉ FESTIVAL CLASSIQUE

VENDREDI 4 JUILLET À 20H00
VICTORIA HALL

INTERNATIONAL MUSIC ACADEMY – SWITZERLAND
POUR QUATUORS À CORDES ET ENSEMBLE

SEIJI OZAWA ET ROBERT MANN, DIRECTION
AVEC LA PARTICIPATION DES PROFESSEURS
NOBUKO IMAI, PAMELA FRANK, SADAŌ HARADA

MOUVEMENTS DE QUATUORS À CORDES

BÉLA BARTÓK
EDVARD GRIEG

IMAS

INTERNATIONAL MUSIC ACADEMY
SWITZERLAND Seiji Ozawa - Founder and Director



VILLE DE
GENÈVE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE



UN ENSEMBLE UNIQUE

Lorsqu'au début du XIX^e siècle, le quatuor à cordes quitte les salons aristocratiques pour gagner les salles de concerts, il conquiert une place de plus en plus importante dans la vie musicale, incitant les compositeurs à lui confier leurs pensées les plus élevées et provoquant la création d'ensembles formés des meilleurs musiciens. Au fil des années, la littérature pour quatuor à cordes s'est constamment enrichie de magnifiques chefs-d'œuvre joués par d'illustres formations. L'art du quatuor à cordes reste d'une extrême difficulté d'élaboration et d'interprétation, tout reposant sur la subtilité du mélange des voix dans l'expression d'une pensée complexe. Au XX^e siècle, le monument que constituent les six quatuors de Béla Bartók demeure d'une singulière importance pour l'évolution du langage lié à cette forme, aussi comme témoignage de l'évolution artistique et psychologique de leur auteur, leur composition s'échelonnant de 1907 à 1939 et couvrant ainsi la plus grande partie de la carrière de Bartók. Huit années séparent la composition des deux premiers quatuors, dix séparent le deuxième et le troisième, sept le quatrième et le cinquième et encore quatre le cinquième et le sixième. Seuls les troisième et quatrième sont composés pratiquement à la suite l'un de l'autre, mais ils sont cependant fort dissemblables, tant en ce qui concerne la structure que le langage. Chacun des six quatuors porte ainsi témoignage non seulement d'un moment déterminant de l'écriture musicale de son auteur, mais aussi de moments cruciaux de son existence: il prend congé d'abord du modèle postromantique, puis s'adonne à l'expressionnisme, expérimente l'atonalité, conçoit la forme en arche, revient à la tonalité, enfin exprime tout le pressentiment d'une catastrophe imminente, tout cela en intégrant à cette musique savante le résultat de ses recherches sur la musique populaire. Assurément, l'ensemble des six quatuors à cordes de Béla Bartók constitue un monument unique.

Le 2^e de ces six quatuors a été composé en pleine Première Guerre mondiale, de 1915 à 1917, alors que Bartók était contraint, en raison des événements, de rester dans la banlieue de Budapest. La longueur de ce temps de composition est assez inhabituelle pour Bartók, mais elle s'explique par le fait que le compositeur dut se livrer à toutes sortes d'activités pour survivre, aussi parce que plusieurs autres œuvres importantes ont été composées au cours de cette même période, notamment la Suite pour piano op.14 et le grand ballet *Le Prince de Bois*. Le 2^e quatuor comprend trois mouvements selon l'alternance lent - vif - lent et, de fait, le 3^e mouvement est un *lento* qui commence dans une atmosphère sombre, fantomatique. Les instruments, avec sourdine, semblent se disperser comme des

ombres qui retourneraient à la terre. Un motif de deux quarts ascendantes apparaît – c'est le motif initial du 1^{er} mouvement – et tout un système polyphonique se construit qui laisse d'abord émerger une mélodie descendante, désolée comme le serait une nénie, chant funèbre d'inspiration populaire. La lamentation se poursuit, inexorable, parsemée d'intervalles ascendants comme autant de questions qui demeurent sans réponse. Elle s'amplifie enfin en une plainte déchirante qui se conclut fortissimo et à laquelle répond un chant de violon qui pourrait consoler. Tout s'éteint sur deux pizzicati des cordes graves.

Il était une fois...

Qui, dans nos régions, a lu les œuvres de Ludvig Holberg (1684-1754)? Pourtant, ce Dano-Norvégien, né à Bergen au moment de la double monarchie danoise et norvégienne, est considéré comme un des pères de la littérature nordique moderne. Ses ouvrages d'histoire et de droit ont fait autorité, ses essais de moraliste ont eu une grande influence sur tout un peuple, ses poèmes ont enchanté plusieurs générations d'amateurs de rêveries et ses pièces de théâtre, plus de 30 comédies, ont fait de lui le « Molière du nord »! Infatigable voyageur, amoureux de l'Italie et de la France, Holberg fut un témoin perspicace et amusé des mœurs de son temps. Il n'est pas étonnant alors que le bicentenaire de sa naissance en 1884 ait donné lieu à de grandes festivités dans sa ville natale de Bergen. Et le compositeur norvégien le plus célèbre de cette époque, Edvard Grieg, lui-même natif de Bergen, y participa en composant une cantate pour chœur d'hommes et une suite pour piano dans l'esprit des danses du temps de Holberg. Grieg orchestra ces pièces l'année suivante pour un ensemble de cordes et c'est sous cette forme qu'elles sont les plus connues. Le Prélude est enjoué, mais laisse place à la tendresse, allusion sans doute à ce qu'il est toujours convenu d'appeler « le bon vieux temps »! La Sarabande est grave et pleine d'émotion, rêveuse et romantique, en fait. La grâce de la Gavotte lui succède et l'on s'amuse de cette musette au caractère populaire, certes, mais toute en finesse. L'Air est franchement mélancolique, les temps ont en effet passé – tempi passati! Mais les temps peuvent aussi être meilleurs, du moins faut-il l'espérer et c'est ce que vient affirmer le Rigaudon final. Bach, Haendel, Telemann ou Rameau ne sont pas loin dans cette succession de « pièces en perruque » comme Grieg les appelait lui-même, formant un tout d'une grande délicatesse et d'une aménité séductrice.

GES

INTERNATIONAL MUSIC ACADEMY – SWITZERLAND

«I believe the best way to help students to become musicians at the highest level is to share chamber music work with artists of great experience.»

Seiji Ozawa, fondateur et directeur

Fondation de droit suisse dont la constitution a été vivement encouragée par le chef d'orchestre Seiji Ozawa, l'International Music Academy-Switzerland (IMAS) a vu le jour au printemps 2004 sur les rives du Lac Léman.

Seiji Ozawa est né en Chine en 1935, de parents japonais. Il remporte en 1959 le Concours de Besançon et est invité par Charles Münch à rejoindre le Tanglewood Music Center. Il se perfectionne auprès de Karajan et de Bernstein. Il est successivement directeur musical des orchestres symphoniques de Toronto, de San Francisco et de Boston. Depuis la saison 2002-2003, il est directeur musical du Staatsoper de Vienne.

C'est en Suisse, au coeur de l'Europe, que Seiji Ozawa a choisi d'implanter l'International Music Academy – Switzerland, une académie pour quatuors à cordes et ensemble, destinée à découvrir et à faire connaître de jeunes musiciens exceptionnellement doués.

Ces jeunes solistes issus des meilleurs conservatoires, sont sélectionnés, puis auditionnés par un jury en présence de Seiji Ozawa. Leur talent leur ouvre les portes de l'académie. Ils travaillent en quatuor entourés par des professeurs de grande renommée comme Robert Mann, fondateur du Juilliard Quartet, Sadao Harada, Nobuko Imai ou Pamela Frank, et en ensemble à cordes dirigé par Seiji Ozawa.

Seiji Ozawa et les pédagogues leur prodiguent alors un enseignement dominé par la conviction que la pratique de la musique de chambre avec des artistes de grande expérience est une condition nécessaire pour devenir un musicien au plus haut niveau

Tous les frais de cours et d'hébergement des étudiants sont pris en charge par la Fondation qui, en ce début d'été 2008, est en résidence au Centre Le Courtil à Rolle, placée sous la direction artistique de Blanche d'Harcourt et d'Olivier Roberti et bénéficiant du concours de prestigieux professeurs dont:

Robert Mann, violoniste, diplômé de la Juilliard School de New York où il enseigne maintenant. Fondateur en 1948 du Juilliard String Quartet dont il est le premier violon, il accomplit des tournées dans le monde entier avec cet ensemble qui est nommé en 1962 quatuor résident à la Library of Congress. Robert Mann s'est spécialisé dans la musique de chambre et la direction d'orchestre, se consacrant aussi à la composition. Il s'est révélé un pédagogue exceptionnel. Ses cours à la Juilliard School ont formé des générations de musiciens. Robert Mann est aussi interprète et conférencier au Festival et à l'Institut de Musique d'Aspen dans le Colorado.

Nobuko Imai, altiste, formée à la Toho School of Music de Tokyo, puis à la Yale University et à la Juilliard School. Premier Prix aux Concours de Munich et de Genève, elle accomplit en plus de l'enseignement une carrière internationale de soliste. Conseillère artistique du Casals Hall de Tokyo, membre du comité de direction de Saito Kinen, Nobuko Imai a créé trois festivals Hindemith à Tokyo, New York et Londres. Elle enseigne au Conservatoire de Musique de Genève et à l'Académie Tibor Varga de Sion. Toru Takemitsu a composé pour elle un concerto pour alto.

Pamela Frank, violoniste depuis l'âge de 5 ans, élève entre autres de Shirley Givens, Szymon Goldberg et Jaime Laredo. Diplômée en 1989 du Curtis Institut of Music de Philadelphie, sa carrière de soliste la conduit dans le monde entier, faisant des débuts particulièrement remarquables en 1995 au Carnegie Hall et au Wigmore Hall de Londres en 1997 avec son père, le pianiste Claude Frank. Lauréate de l'Avery Fisher Prize en 1999, elle cultive son amour pour la musique de chambre avec des musiciens comme Yo-Yo Ma, Tabea Zimmermann et Peter Serkin. Pamela Frank est aujourd'hui professeur au Curtis Institute de Philadelphie.

Sadao Harada, violoncelliste, a étudié d'abord avec son père, puis avec Hideo Saito. Il est devenu le plus jeune violoncelliste de l'Orchestre Symphonique de Tokyo, avant de rejoindre la Juilliard School de New York et de fonder en 1969 le Tokyo String Quartet qu'il a dirigé pendant trente ans, acquérant une réputation mondiale et récoltant de nombreuses récompenses. Depuis 1999, Sadao Harada poursuit une carrière internationale très intense, ovationné comme soliste, abondamment sollicité comme pédagogue et réputé comme chambriste. Il enseigne à la Staatliche Hochschule für Musik à Trossingen en Allemagne.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

Mouvements de quatuors à cordes de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), Ludwig van Beethoven (1770-1827), Franz Schubert (1797-1828), Anton Dvořák (1841-1904), Piotr Illitch Tchaïkovski (1840-1893) et Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Entracte

SECONDE PARTIE

Béla Bartók (1881-1945)

Lento, 3^e mouvement du Quatuor à cordes n° 2 op. 17 (1915-1917)

Arrangement pour orchestre à cordes et direction : Robert Mann

Edvard Grieg (1843-1907)

"Au temps de Holberg", suite pour orchestre à cordes op. 40 (1884)

1. Prélude
2. Sarabande
3. Gavotte
4. Air
5. Rigaudon

Direction : Seiji Ozawa

IMAS, International Music Academy - Switzerland

SEIJI OZAWA, Fondateur et Directeur

Blanche d'Harcourt et Olivier Roberti, directeurs artistiques

Concert du 4 juillet 2008

Victoria Hall, 20 heures

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor no 9 en ut majeur, op. 59 no 3, "Razumovsky"

1^{er} mouvement : Introduzione (Andante con moto) – Allegro vivace

J. Benhaim, A. Power, V. B. Hertenstein, C.-P. La Marca

W. A. Mozart (1756-1791)

Quatuor en si bémol majeur, K. 589, 2^{ème} mouvement : Larghetto

E. Hemsing, M. Kishima, A. La Marca, V. Julien-Laferrrière

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor no 12 en ut mineur, "Quartettsatz" : Allegro assai

A. Szymczewska, A. Soumm, J. Risbet, J. Spahn

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor no 3 en fa majeur, 3^{ème} mouvement : Allegro non troppo

A. Soumm, A. Szymczewska, J. Risbet, J. Spahn

Pause

Franz Schubert

Quatuor no 13 en la mineur, op. 29, 1^{er} mouvement : Allegro ma non troppo

J. Szulman, G. Chilleme, M. Chilleme, M. Schumann

Piotr Ilytch Tchaïkovsky (1840-1893)

Quatuor no 3 en mi bémol mineur, op. 30

3^{ème} mouvement : Andante funebre e doloroso ma con moto

A. Baeva, H. Maréchaux, E. Grzywna, I. D. Enders

Ludwig van Beethoven

Quatuor no 5 en la majeur, op. 18 no 5, 1^{er} mouvement : Allegro

R. Hemsing, S. Y. Yoon, P. Xu, F. Frère

Antonin Dvorak (1841-1904)

Quintette en sol majeur, op. 77, 2^{ème} mouvement : Allegro

S. Y. Yoon, R. Hemsing, P. Xu, F. Frère, Y. Dubost

Entracte

Béla Bartók (1881-1945)

Quatuor no 2 en la mineur, op. 17, 3^{ème} mouvement : Lento

arrangement de Robert Mann

Robert Mann, direction

Edvard Grieg (1843-1907)

"Au temps de Holberg", suite pour orchestre à cordes op. 40

Seiji Ozawa, direction

IMAS – International Music Academy-Switzerland
Seiji Ozawa, fondateur et directeur

Robert Mann, Pamela Frank, Nobuko Imai, Sadao Harada, professeurs

Participants à l'édition 2008

Violons

Alena Baeva, Russie
Jérôme Benhaim, France
Guillaume Chilleme, France
Eldbjorg Hemsing, Norvège
Ragnhild Hemsing, Norvège
Mayu Kishima, Japon
Hélène Maréchaux, France
Andrej Power, Suède
Alexandra Soumm, Russie
Julien Szulman, France
Agata Szymczewska, Pologne
So Young Yoon, Corée

Altos

Ewa Gryzwna, Pologne
Veit Benedikt Hertenstein, Allemagne
Marie Chilleme, France
Adrien La Marca, France
Julie Risbet, France
Peijun Xu, Chine

Violoncelles

Isang David Enders, Allemagne
Florian Frère, France
Victor Julien-Laferrière, France
Christian-Pierre La Marca, France
Mark Schumann, Allemagne
Jakob Spahn, Allemagne

Contrebasses

Yann Dubost, France
Ander Perrino-Cabello, Espagne

Blanche d'Harcourt et Olivier Roberti, directeurs artistiques

À L’AFFICHE PROCHAINEMENT

15, 16, 18, 19 JUILLET 20H30

COUR DE L’HÔTEL DE VILLE (ROCADE: SALLE CENTRALE)

OPÉRA DE CHAMBRE DE GENÈVE

L’ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE

Cherubini *Lo sposo di tre e marito di nessuno*

MARDI 22 JUILLET 20H30

COUR DE L’HÔTEL DE VILLE (ROCADE: CONSERVATOIRE)

BAIBA SKRIDE, SOL GABETTA, LAUMA SKRIDE

Beethoven, Vasks, Brahms

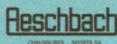
Seiji Ozawa et le Conseil de Fondation de l’International Music Academy – Switzerland remercient pour leur généreux soutien :



FONDATION
HANS WILSDORF



Mitsubishi UFJ Wealth Management Bank (Switzerland), Ltd.



Ainsi que pour leur précieux appui :

ERNST GÖHNER STIFTUNG



L’IMAS remercie par ailleurs la Banque Pictet & Cie de son soutien ainsi que tous les généreux donateurs.